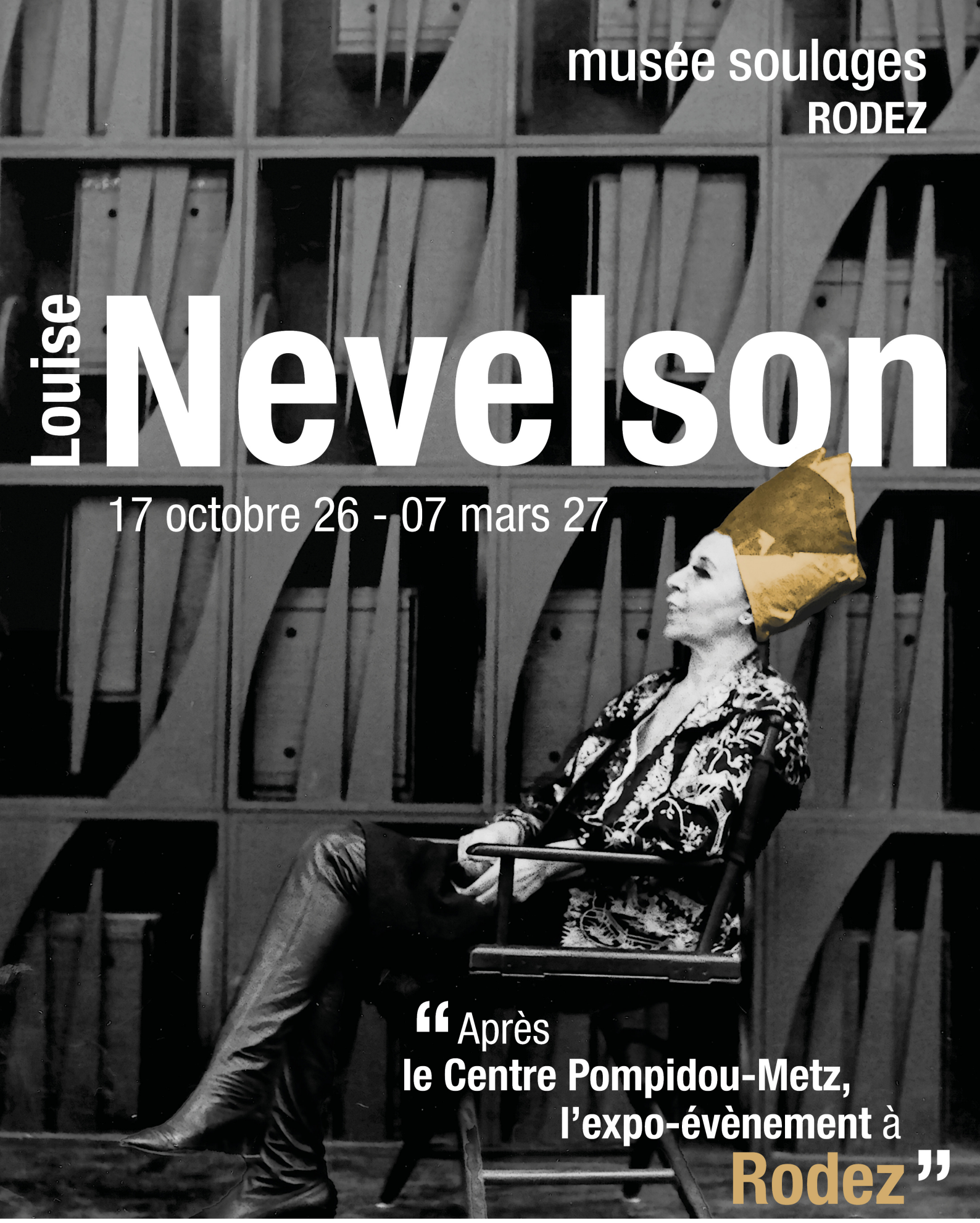



# DOSSIER DE PRESSE

# Sommaire

1. Présentation

2. Parcours

3. Liste des oeuvres

4. Biographie

5. Catalogue

6. Programmation associée

7. Itinérance

8. Visuels presse

9. Le musée Soulages

10. Les partenaires du musée

11. Informations pratiques

## 1. Présentation

musée soulages
RODEZ

# Louise Nevelson

17 octobre 26 - 07 mars 27

A la suite du Centre Pompidou-Metz qui a présenté jusqu'au 31 août 2026, l'exposition *« Louise Nevelson. Mrs. N's Palace »*, le Musée Soulages propose une version adaptée du parcours conçu à Metz, première exposition en France dédiée à la grande sculptrice américaine depuis plus de cinquante ans. Le commissariat de l'exposition est assuré par Anne Horvath, responsable du pôle Programmation du Centre Pompidou-Metz. Ce parcours réunit près d'une centaine d'oeuvres (sculptures, collages, gravures et films), réparties en cinq grandes sections. Il met en lumière la pratique de la sculptrice et son dialogue avec la danse, puis l'ensemble conçu autour du « jardin magique », avant d'aborder les constructions symboliques dédiées à l'aube et au crépuscule, les maisons de rêve, et de s'achever sur de vastes murs abstraits et géométriques. Des sculptures provenant d'environnements noirs, dorés et blancs y côtoient de nombreux collages et gravures, révélant toute la diversité de l'oeuvre de l'artiste.



Louise Nevelson, 1976

Pierre Soulages était un admirateur de l'œuvre de Nevelson, dont il partage la démarche d'exploration de la couleur noire, de sa radicalité et des jeux d'ombres et de lumières qu'elle occasionne, mais également le goût pour l'environnement et l'espace de l'œuvre, jusque dans sa dimension architecturale. En 1958, en compagnie du critique d'art Michel Tapié, Soulages visite l'atelier de Nevelson.

Née en Ukraine en 1899, décédée en 1988, Louise Nevelson a parfois été rapprochée du cubisme, du constructivisme, ou des pratiques dadaïstes et surréalistes du collage. Mais son œuvre se déploie pourtant bien au-delà, et ses horizons embrassent une histoire des arts où la danse et la performance, au cœur de l'exposition, occupent une place décisive.
Cette dimension s'incarne dans les expositions qu'elle concevait comme de véritables « atmosphères » ou « environnements », qui ont participé à élargir radicalement le champ de la sculpture. En 1958, Louise Nevelson met en scène son premier grand environnement, à New York, dans lequel elle présente son premier « mur », *Sky Cathedral*, un hommage vertical à New York, sa ville d'adoption. Aucun détail n'est laissé au hasard. Tout élément venant perturber l'installation est mis de côté. Nevelson porte un intérêt particulier à l'illumination, et nimbe pour la première fois certaines de ses œuvres de lumière bleue, intensifiant les ombres et la désorientation du regardeur dans la pénombre. C'est tout le corps qui est invité à s'engager sur la scène créée par l'artiste, dans une théâtralité réinventée à chaque exploration.

L'étude pendant vingt ans de l'eurythmie avec Ellen Kearns, qui enseigne une expression corporelle dont l'objectif est de découvrir sa force vitale et son énergie créatrice, alliée à sa fascination pour Martha Graham dans les années 1930 révolutionnent la vie et l'œuvre de Nevelson, à commencer par ses premières sculptures en terre cuite qui représentent dès les années 1940 des corps dansant en mouvements articulés. En 1950, sa découverte du Mexique et du Guatemala insuffle une dimension monumentale à son oeuvre, désormais habité par un mélange de géométrie et de magie. Sous cette double influence émergent ses environnements, progressivement colossaux, enveloppants, totémiques et sacrés. Nevelson imagine ainsi des lieux à explorer plutôt qu'une sculpture à regarder frontalement, traçant un sillon singulier dans le paysage artistique américain des années 1960.

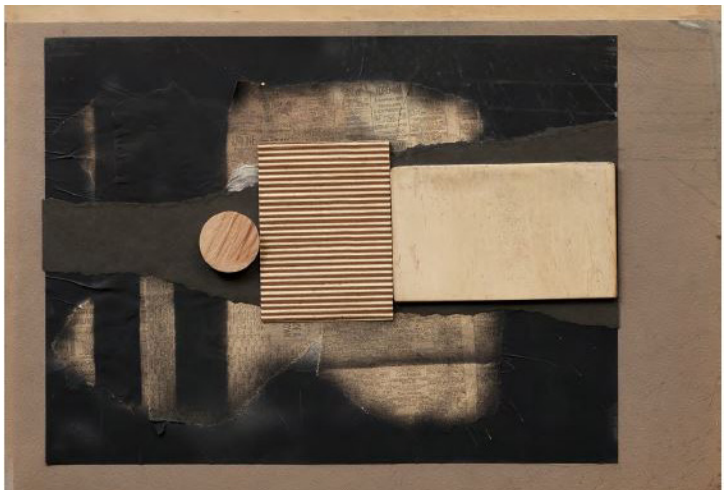
Dans les « murs » qui assurent sa renommée, Nevelson érige les rebuts rejetés par la ville de New York en sculptures verticales, sublimées par un voile monochrome, le plus souvent noir, parfois blanc ou doré. S'y déploie un monde de formes esquissé par celle qui se décrit comme une « architecte d'ombre et de lumière ». Ces fragments recyclés, métamorphosés en colonnes abstraites, peuvent aussi être perçus comme



Louise Nevelson, *Royal Fire*, 1960, bois peint en doré, 79.5 x 44.2 x 20 cm 50.8 x 61 cm.
Musée des Beaux-arts de Lyon

des maisons reconstruites, tour à tour refuges ou palais, et qui trouvent leur prolongement dans la série des « Dream Houses » au début des années 1970, en écho à l'essor de la pensée féministe.

La fascination exercée par ses « murs » tient sans doute au mystère qu'ils irradient. Chaque environnement est justement porté par une narration que Nevelson compose autour de figures et de paysages mythiques déjà sensibles dans ses premières gravures, et qui ouvrent sur un monde n'existant qu'aux moments où la perception vacille, où le temps s'enroule, à l'aube ou au crépuscule, entre les vestiges d'un monde ancien et la promesse d'un univers à venir. Ce mystère persiste jusqu'à ses toutes dernières œuvres, réalisées au milieu des années 1980, comme en témoigne *Artillery Landscape*, où le registre militaire est relié à l'univers onirique et secret de coffres à moitié ouvert, induisant la participation du corps du visiteur à une sculpture pensée comme une mise en scène.



Louise Nevelson, *Untitled*, 1956,
carton, papier journal, papier, peinture aérosol et bois sur panneau, 50.8 x 61 cm.
Zurich, Galerie Gmurzynska

## 2. Parcours

# Louise Nevelson

Première rétrospective en Europe consacrée à Louise Nevelson (Kiev, 1899 – New York, 1988), l'exposition rend hommage à une sculptrice à l'avant-garde de l'installation, qui a étendu le champ de la sculpture à une expérience totale et immersive, quasi architecturale. Davantage que les œuvres envisagées isolément, c'est l'art de les réunir pour créer une « ambiance atmosphérique » qui fonde la démarche de Nevelson. Composés d'imposants assemblages de bois glané dans la ville, ses « environnements » font émerger des paysages mythiques où se tissent des narrations multiples.

Au fil de la déambulation, le parcours devient une scène où s'enchevêtrent les visions spatiales de Nevelson : l'espace intime et physique de la danse moderne et de l'eurythmie, l'espace urbain et vertical de New York où elle vécut toute sa vie, et l'espace monumental de l'architecture précolombienne, qui imprègne son art d'une alliance singulière de « géométrie et de magie ».

Son œuvre exerce sur de nombreux artistes un pouvoir de fascination, parmi lesquels Pierre Soulages. Le témoignage qu'il laisse à la suite de la visite de sa maison-atelier new-yorkaise, à la fin des années 1950, restitue l'intensité de cette rencontre et l'empreinte profonde qu'elle grava dans sa mémoire : « Ce n'est pas seulement de la sculpture, c'est un monde tout entier qui s'ouvre à nous. »

Cette exposition est conçue et organisée par le Centre Pompidou-Metz, puis reprise et adaptée par le musée Soulages à Rodez.



Louise Nevelson, *Artillery landscape*, 1985. Bois peint en noir, 144.8 x 386.1 x 271.8 cm. Courtesy Pace Gallery New York



Louise Nevelson, *Moving-Static-Moving Figure*, vers 1945. terre cuite peinte, tube de laiton et tube d'acier, 64.6 x 38.6 x 29.2 cm. New York, Withney Museum of America

## Figures dansantes / Dancing Figure

***« Je pense que l'activité physique peut être une grande source d'intelligence. La danse moderne rend sans aucun doute conscient du mouvement, et c'est ce mouvement qui vient du centre de l'être qui fait que nous engendrons notre propre énergie. »***

Après avoir étudié le chant et l'art dramatique dans les années 1920, Nevelson découvre dans les années 1930 l'eurythmie, qu'elle pratique ensuite pendant plus de vingt ans auprès d'Ellen Kearns, rencontrée grâce à son ami Diego Rivera. Cette discipline, qui se distingue de la danse par l'absence de recherche formelle, amène l'artiste à prendre conscience de « chaque fibre de son corps ». En invitant à exprimer les émotions enfouies à travers un langage corporel universel, fluide et expressif, l'eurythmie permet à Nevelson de canaliser et de transformer son énergie vitale en puissance créatrice. À la même époque, elle se passionne pour les recherches avant-gardistes dans la danse moderne de Mary Wigman et Martha Graham, dont les gestes radicaux imprègnent profondément ses premières sculptures mobiles.

## Magie et Géométrie / Geometry and Magic

***« Je voulais, fondamentalement, éviter que mes sculptures ne deviennent statiques avec le temps. Je voulais me déplacer. Et que les choses bougent. Et aussi que chacun puisse obtenir plusieurs images à partir d'une seule pièce, s'il le désirait. »***



Louise Nevelson, *Ancient City*, 1953-55. eau-forte sur papier, 55.9 x 75.6 cm. Courtesy Pace Prints, New York

Les sculptures réunies ici restituent l'atmosphère des premiers environnements créés par Nevelson à la galerie Grand Central Moderns, à New York, en 1955-1956. Chacune de ses installations, aux titres symboliques et profondément mystérieux, tel *Ancient Games and Ancient Place*s [Jeux anciens et lieux anciens, 1955] et *The Royal Voyage of the King and Queen of the Sea* [Le Voyage royal du roi et de la reine de la Mer, 1956], est conçue autour d'une narration qui rend les sculptures interdépendantes. Elles forment ensemble un monde mystique que l'artiste qualifie de *Grand au-delà*, peuplé de *Déesses*, de *Reines-fleurs*, animé par la lune et le règne marin. Ces éléments se retrouvent dans ses premières gravures des années 1950, habitées d'un univers féérique, nourries également de sa découverte à la même époque du Mexique et de son architecture précolombienne. Ce grand voyage que nous propose l'art de Nevelson devient alors métaphore d'un refuge spirituel, un espace de dépassement de soi.

# Aubes et Crépuscules / Dawns and Dusks

***« Il est encore tôt le matin quand on se lève entre la nuit et l'aube. Quand on a dormi et que la ville a dormi, on a une vision psychique d'un réveil. Et entre le rêve et le réveil, c'est céleste. »***

Au crépuscule esquissé dans *Moon Garden + One* [Jardin de lune + Un], un environnement noir réalisé par Nevelson à Grand Central Moderns en 1958, succède l'aube incarnée dans son premier environnement blanc, *Dawn's Wedding Feast* [Le Festin nuptial de l'aube] présenté au Museum of Modern Art dans l'exposition « Sixteen Americans » en 1959. Dans l'art de Nevelson, le temps – tel qu'il était envisagé par les Mayas qui lui conféraient des vertus régénératives, une force sacrée – semble s'enrouler sur lui-même en une boucle infinie. La mariée demeure introuvable dans cette vaste composition car c'est probablement sa propre union avec la création que Nevelson a voulu représenter. Surprenant la critique, elle enveloppe alors ses sculptures de blanc, couleur plus festive qui donne aussi davantage de tranchant aux formes. Mais si le blanc a la vertu de s'élever dans l'espace, le noir procure une absorption presque physique et cette couleur aura toujours sa préférence. Nevelson expérimente également en 1961 son unique environnement doré, *The Royal Tide*, présenté à la Martha Jackson Gallery à New York. « L'or, voyez-vous, émane de la terre. C'est comme le soleil, comme la lune, l'or. Il y a bien plus d'or dans la nature qu'on ne le pense car chaque jour les rayons du soleil transforment en or ce qu'ils touchent », dira l'artiste, qui, là encore, retournera vite au noir, « la plus aristocrate des couleurs ».



Louise Nevelson, *Dawn's light*, 1vers 1975. Bois peint en blanc, 262.2 x 160 x 139.7 cm. Courtesy Pace Gallery, New York

# Maisons de rêve / Dream Houses

***« Nous avons vécu avec le bois à travers les âges : les meubles dans la maison, les planchers des maisons. Il fut un temps, avant le ciment, où les trottoirs étaient en bois. Peut-être que mon œil a une excellente mémoire de plusieurs siècles. »***



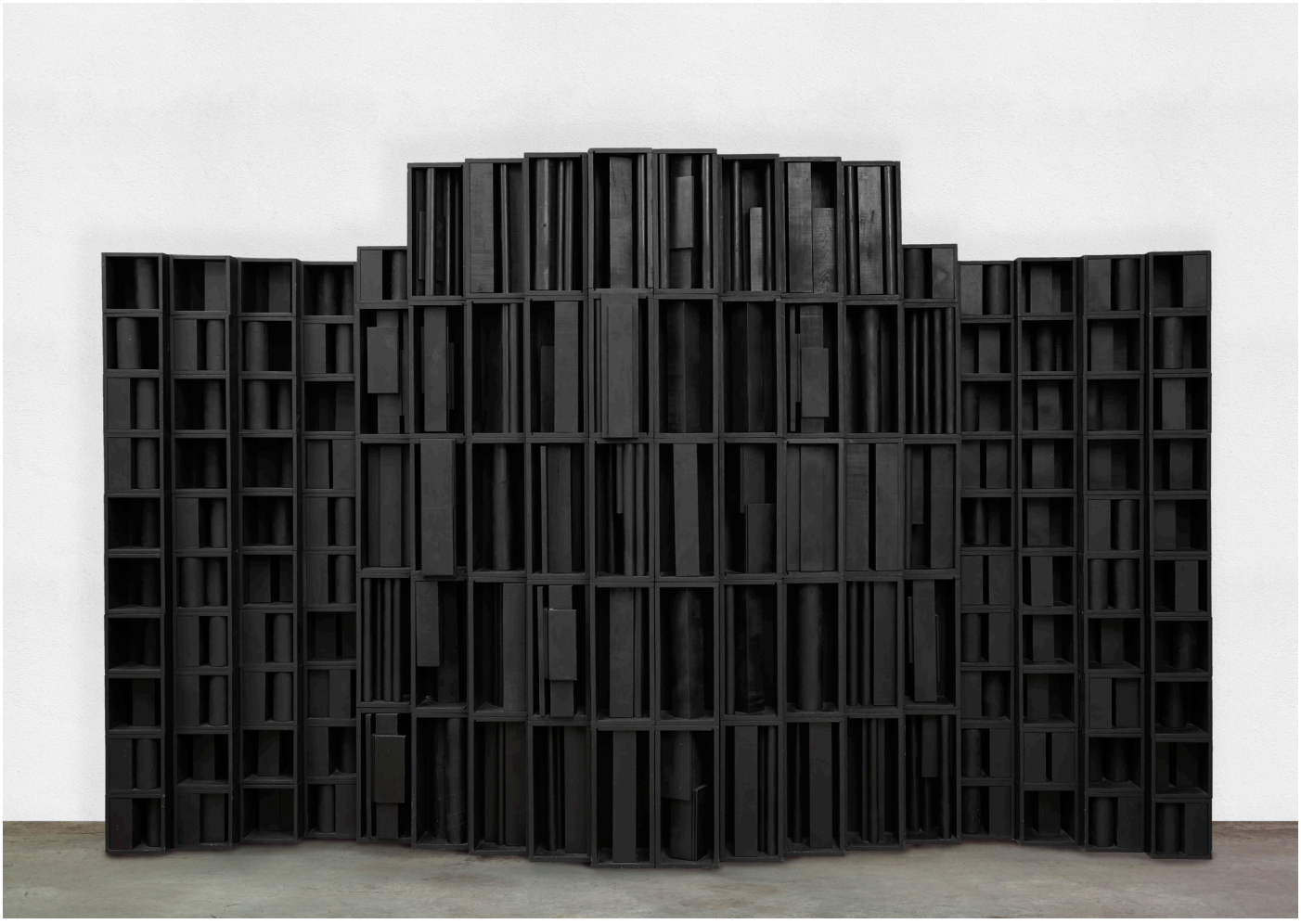
Louise Nevelson, *Dream House II*, 1972. Bois peint en noir, 58.5 x 58.5 x 30.5 cm.
Alejandro Freites's collection. Alister Alexander / Camerats

Après avoir exploré de nouveaux matériaux comme le Plexiglas ou le métal, Nevelson revient au bois pour créer la série des « Dream Houses » au début des années 1970. Nevelson a constamment vécu immergée dans les matériaux qu'elle façonnait et sa maison-atelier a véritablement servi de matrice à l'élaboration de ses environnements à la fin des années 1950. Par la suite, la maison devient elle-même le sujet de son œuvre, à travers des sculptures en forme de boîtes uniques, parfois à échelle humaine, ajourées de multiples portes et fenêtres, où s'installe un jeu ambigu entre voyeurisme et dévoilement de l'espace intime. Si la maison incarne pour Nevelson un lieu d'épanouissement de la richesse du monde intérieur, cette représentation de l'espace domestique résonne aussi de manière politique à la lumière de la publication, en 1975, du texte manifeste de Silvia Federici, *Wages Against Housework* [Salaires contre le travail domestique].

# Ombre et Reflets / Shadow and Reflection

*« L'ombre, vous savez, est aussi importante que l'objet lui-même. Je me suis donc donné le rôle d'"Architecte de l'Ombre". Pourquoi ? Parce que l'ombre, voyez-vous, comme toute chose sur terre, est en mouvement. L'ombre est fugace… mais je l'arrête et lui donne une substance solide. »*

Dans sa recherche d'une quatrième dimension, Nevelson capte la lumière fugitive pour lui donner une substance tangible, transformant les ombres des formes en éléments plus solides encore que les formes elles-mêmes. Le noir est, pour elle, la couleur qui intensifie le mieux cette profondeur : couleur alchimique, associée à l'harmonie et à la totalité, miroir de toutes les couleurs plutôt que leur négation, il procure un sentiment de paix et de grandeur à ses murs monumentaux composés de boîtes assemblées. En parallèle, au milieu des années 1960, sa réflexion s'étend dans l'espace public avec la série monumentale « Atmosphere and Environment », réalisée en aluminium puis en acier Corten, des matériaux durables qui ancrent son œuvre dans le temps. Elle y considère la ville et la nature comme des acteurs d'un théâtre abstrait, où des images fragmentées apparaissent et disparaissent selon le mouvement du spectateur face aux multiples fenêtres qui scandent la composition.



Louise Nevelson, *Shadow and Reflection I*, 1966. Bois peint en noir, 273,5 x 430 x 65 cm.
Collection du Musée de Grenoble. Photo : © Ville de Grenoble / Musée de Grenoble

# 3. Liste des oeuvres

*For Dance Design,* 1937
Crayon graphite sur papier
Whitney Museum of American Art, New York
Don de l'artiste

*Dancing Figure,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Circus Wagon, 1*953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Flower Queen,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, n°20/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Goddess from the Great Beyond*, 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Goddess One,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Mirrored Figure,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, n°14/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Noble Lady,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Portraits,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Solid Reflections,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Untitled, 1*959
Bois découpé et peint
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie, Toulouse
Donation Daniel Cordier, 1989

*Untitled,* 1955
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1955
Carton, papier journal, peinture et crayon graphite sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1956
Carton, papier journal, papier, peinture aérosol et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1959
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1960
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1963
Carton, feuille d'aluminium et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1963
Carton, encre, peinture, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Carton, peinture, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled, 1*969
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1970
Carton, peinture et métal rouillé sur bois
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1970-1983
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1972
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Œillet métallique, peinture et collage de papier sur panneau de Masonite
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Carton, peinture, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Carton, verre, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich
*Untitled,* 1974
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1976
Carton, feuille d'aluminium, papier, papier imprimé, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1977
Feuille d'aluminium et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1977-1979
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1978-1980
Carton et peinture sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, peinture et papier sur carton
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Bois sur carton
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, dentelle, lithographie et peinture sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Carton, peinture et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Carton, métal, crayon graphite, photographie, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Papier imprimé et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*The Bird Cage,* 1959
Bois peint en doré
Collection M. et Mme Jérémie Dyen

*For Dance Design,* 1937
Crayon graphite sur papier
Whitney Museum of American Art, New York
Don de l'artiste

*Dancing Figure,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Circus Wagon, 1*953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Flower Queen,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, n°20/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Goddess from the Great Beyond*, 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Goddess One,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Mirrored Figure,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, n°14/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Noble Lady,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Portraits,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Solid Reflections,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Untitled, 1*959
Bois découpé et peint
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie, Toulouse
Donation Daniel Cordier, 1989

*Untitled,* 1955
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1955
Carton, papier journal, peinture et crayon graphite sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1956
Carton, papier journal, papier, peinture aérosol et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1959
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1960
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1963
Carton, feuille d'aluminium et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1963
Carton, encre, peinture, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Carton, peinture, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1964
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled, 1*969
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1970
Carton, peinture et métal rouillé sur bois
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1970-1983
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1972
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Œillet métallique, peinture et collage de papier sur panneau de Masonite
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Carton, peinture, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Carton, verre, papier et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1974
Carton et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1976
Carton, feuille d'aluminium, papier, papier imprimé, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1977
Feuille d'aluminium et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1977-1979
Peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1978-1980
Carton et peinture sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, peinture et papier sur carton
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Bois sur carton
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, dentelle, lithographie et peinture sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1980
Carton, peinture et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Carton, peinture et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Carton, métal, crayon graphite, photographie, ruban adhésif et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Untitled,* 1981
Papier imprimé et bois sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*The Bird Cage,* 1959
Bois peint en doré
Collection M. et Mme Jérémie Dyen
*Artillery Landscape,* vers 1985. Bois peint
Courtesy Pace Gallery, New York

*Dawn's Light,* vers 1975
Bois peint
Courtesy Pace Gallery, New York

*Dream House II,* 1972
Bois peint en noir
Collection Alejandro Freites

*Silent Music II,* 1964
Bois peint et miroir
Collection Alejandro Freites

*Rain Forest Column XXIII,* 1964-1967
*Rain Forest Column VII,* 1962-1964
*Rain Forest Column XII,* 1967
Bois peint et acier
Whitney Museum of American Art, New York, Dons de l'artiste

*Essences #6, Essences #3, Essences #10,* 1977
Eau forte au vernis mou sur papier
Galerie Gmurzynska, Zurich
*Moon Phases Day VII,* 1969
Bois peint Galerie Gmurzynska, Zurich

*Royal Fire,* 1960
Bois peint
Musée des Beaux-Arts de Lyon,

*Dawn's Wedding Chapel II,* 1959
Bois peint
Whitney Museum of American Art,
New York

*Shadow and Reflection I,* 1966
Bois peint
Musée de Grenoble,
Achat à la galerie Jeanne Bucher Jaeger, 1969

*Nightscape,* 1975
Relief en papier moulé
Tirage de 75 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Moon Garden (Black),* 1976
Relief en papier moulé
Tirage de 75 exemplaires n°56/75
Courtesy Pace Prints, New York

*Black Secret Wall,* 1970
Bois peint
Galleria Allegra Ravizza, Lugano

*Untitled,* 1977
Carton, feuille d'aluminium, peinture et papier sur panneau
Galerie Gmurzynska, Zurich

*Night Sound, Lead,* 1970
Plomb gaufré sur papier
Tirage de 150 exemplaires, n°15/150
Courtesy Pace Prints, New York

*The Great Wall, Lead,* 1972
Plomb gaufré sur papier
Tirage de 150 exemplaires, n°15/150
Courtesy Pace Prints, New York

*Tropical Leaves, Lead,* 1972
Plomb gaufré sur papier
Tirage de 150 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints New York

*Model for « Atmosphere and Environment IV »,* 1966
Plexiglas
Whitney Museum of American Art, New York
Don de Peter Lipman, en mémoire de Jean et Howard Lipman

*Model for « Atmosphere and Environment II »,* 1966
Plexiglas
Collection Arne et Milly Glimcher, New York

*Bagage de lune,* 1960
Bois peint
Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, en dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie, Toulouse.
Donation Daniel Cordier, 1989

*Black Majesty,* 1955
Bois peint
Whitney Museum of American Art, New York
Don de M. et Mme Ben Mildwoff grâce à la Fédération of Modern Painters and Sculptors, Inc.

*Moving-Static-Moving Figure,* vers 1945
Terre cuite peinte, tube de laiton et tube d'acier
Whitney Museum of American Art,
New York
Don de l'artiste

*Dark Prescience I,* 1964-1969
Relief en bois noir, assemblage
Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie, Toulouse 2003

*Untitled,* 1959
Boîte peint
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie, Toulouse.
Donation Daniel Cordier, 2015

*Magic Garden,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Ancient City,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Sunken Cathedral,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires, n° 17/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Trees,* 1953-1955
Eau-forte et pointe sèche sur papier
Tirage de 20 exemplaires n°13/20
Courtesy Pace Prints, New York

*Magic Garden in Sea Land,* 1953-1955
Eau-forte sur papier
Tirage de 20 exemplaires, épreuve d'artiste
Courtesy Pace Prints, New York

*Self Portrait,* 1946
Huile sur toile
Whitney Museum of American Art, New York
69.162
Don de l'artiste

*Relief,* 1959
Bois découpé et peint
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, en dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse. Donation Daniel Cordier, 1989

*Pierre Soulages,*
Peinture 243 x 362 cm
Acrylique sur toile
Donation Pierre et Colette Soulages, 2023

*Martha Graham, Lamentation, 1*943
Film couleurs
réalisé par Simon Moselsio
7 min 36
Martha Graham Resources, New York

*The Technique of Martha Graham,* 1975
Film couleurs réalisé par Martha Graham, assistée de Ross Parkes,
44 min 48
Martha Graham Resources,
New York

*The Long Dream, A Portrait of Louise Nevelson,*
1970-1971
Film 16 mm numérisé.
Réalisé par Diana MacKown, 6 min 02
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, bibliothèque Kandinsky, Paris



Louise Nevelson photographiée par Marvin W. Schwartz, 1972

## 4. Biographie

# Louise Nevelson

**1899**
Louise Nevelson naît Leah Berliawsky dans la région de Kiev.

**1905**
Elle rejoint, avec sa mère, son père arrivé deux ans plus tôt aux États-Unis et installé à Rockland dans le Maine. Ses parents américanisent son prénom et la renomment Louise.

**1920**
Elle épouse Charles Nevelson et ils déménagent à New York. Louise Nevelson ne quittera jamais cette ville d'adoption qu'elle considère être « une immense sculpture ».

**1922**
Elle étudie le chant auprès d'Estelle Liebling, ancienne cantatrice au Metropolitan Opera à New York et commence à suivre des cours de dessin, de peinture et de sculpture à la Art Students League. Elle donne naissance à son fils unique Myron Irving Nevelson, surnommé Mike, qui deviendra lui aussi sculpteur.

**1926**
Elle intègre les cours de dramaturgie de Norina Matchabelli à l'International Theatre Arts Institute à Brooklyn. Par son intermédiaire, Nevelson rencontre Frederick Kiesler, architecte et scénographe austro-hongrois d'avant-garde. Tous trois considèrent l'espace scénique et artistique comme un lieu d'expression spirituelle, où s'incarne le concept de la quatrième dimension dont Nevelson proposera sa propre lecture.

**1931**
Elle se sépare de Charles Nevelson et confie son fils Mike à ses parents dans le Maine pour voyager en Europe. À Munich, elle rejoint le cours de Hans Hofmann qui enseigne le cubisme à l'Ecole des Beaux-Arts.

**1935**
Elle participe au programme artistique de la *Work Progress Administration* et accède à des ateliers partagés où elle développe sa pratique sculpturale, notamment en terre cuite, en plâtre et en pierre dite « tatti ».

**1941**
Karl Nierendorf, galeriste représentant de grands noms de l'art européen dont Paul Klee, Otto Dix et Vassily Kandinsky, accueille dans sa galerie new-yorkaise la première exposition monographique de Nevelson, alors âgée de quarante et un ans.

**1942**
Peggy Guggenheim, expose Nevelson dans « Thirty-One Women » organisée dans sa galerie Art of This Century l'année suivante. Elle rencontre également André Breton, Max Ernst et Marcel Duchamp, artistes surréalistes qui ont fui l'Europe en guerre. Du surréalisme, la sculptrice retient surtout le rôle essentiel de l'inconscient, moteur de la spontanéité du geste créateur.

**1943**
Elle expose pour la première fois ses assemblages faits de rebuts à la galerie Norlyst à New York, où sont présentées sur une piste recouverte de sable ses figures articulées et mobiles d'animaux et de circassiens. Après l'exposition, Nevelson brûle la totalité des œuvres exposées, n'en ayant vendu aucune et ne pouvant les entreposer.

**1945**
Elle emménage au East 30th Street où elle créera quelques années plus tard ses premiers environnements. Elle débute la série des « Moving-Static-Moving Figure » [Figure en mouvement – immobile – en mouvement], constituées d'une tige sur laquelle sont enfilés plusieurs éléments mobiles en terre cuite. Le mouvement réel intègre ainsi les sculptures de Nevelson, qui se mettent comme à danser.

**1947**
Nevelson commence à pratiquer la gravure à l'Atelier 17 à New York.

**1950**
Elle effectue un premier voyage au Mexique avec sa sœur Anita, où elles rendent visite à Frida Kahlo et Diego Rivera, rencontrés à New York en 1933. Elles visitent au Yucatán les sites archéologiques mayas d'Uxmal et de Chichén Itzá, puis les totems anciens au Guatemala. Pour elle, c'est « un monde de Géométrie et de Magie ». La forte émotion que produit sur Nevelson l'univers formel et spirituel de l'architecture précolombienne imprégnera plus tard ses environnements.

**1952**
À partir de 1952, elle investit énergiquement la sphère sociale de l'art et s'engage activement dans plusieurs associations d'artistes et d'intellectuels dont elle modère les discussions, accueillant notamment chez elle les réunions du *Four O'Clock Forum.*

**1954**
Elle débute la série des « Table-Top Landscapes » [Paysages de table], paysages abstraits entièrement peints en noir, constitués de rebuts en bois disposés sur des planches.

**1955**
Sa première exposition-environnement, *Ancient Games and*

*Ancient Places* [Jeux anciens et lieux anciens], qui mêle sculptures et gravures, se tient à la galerie Grand Central Moderns à New York, l'espace à but non lucratif de Colette Roberts avec qui elle noue une amitié et une collaboration durables.

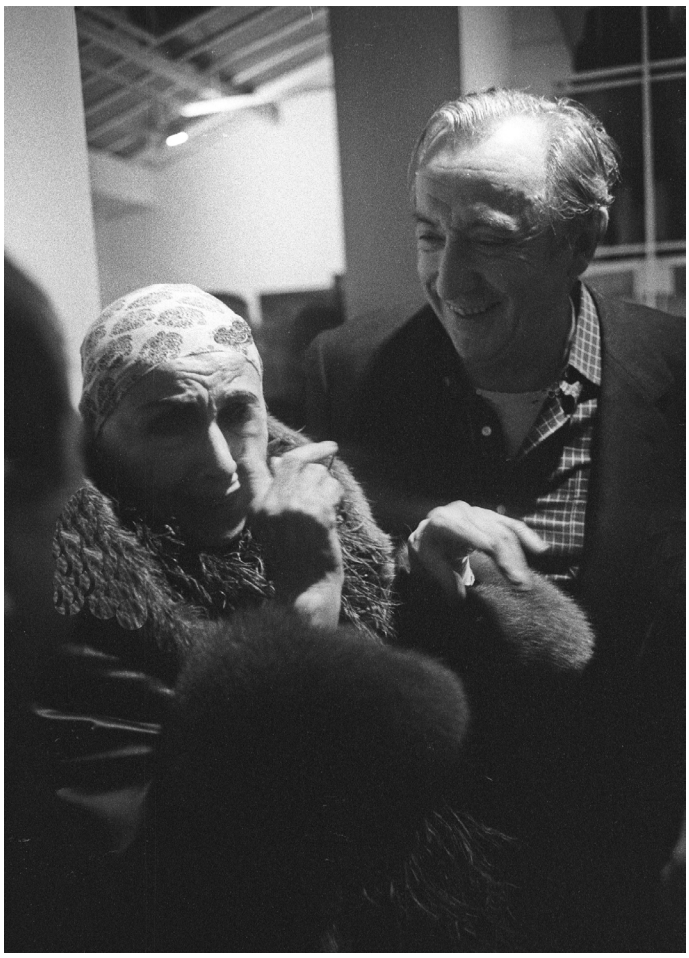
**1956**
Sa deuxième exposition-environnement, *The Royal Voyage of the King and Queen of the Sea* [Le Voyage royal du roi et de la reine de la Mer], se tient à nouveau à la même galerie. On peut identifier dans ses sculptures, qui commencent à être constituées d'empilements de boîtes, les prémices des « murs » qu'elle produira bientôt.

**1957**
*The Forest* est présentée à la galerie Grand Central Moderns. Encouragée par les critiques positives de son exposition précédente et tirant bénéfice du déménagement de la galerie dans un espace plus grand, Nevelson façonne l'environnement le plus imposant qu'elle a produit jusqu'alors. Convoquant la mer et les bois, l'installation se dresse comme un écho aux paysages de son enfance dans le Maine.

**1958**
Dans son exposition-environnement *Moon Garden + One* [Jardin de Lune + Un] à la galerie Grand Central Moderns, le visiteur est comme enveloppé dans un espace quasi scénique : la salle est partiellement plongée dans le noir et nimbée de lumière bleue. Marcel Duchamp visite l'exposition. Nevelson y présente son premier mur, *Sky Cathedral* [Cathédrale céleste, 1958], que le Museum of Modern Art (MoMA) de New York acquiert ensuite.
Elle participe à l'exposition « Nature in Abstraction » qui se tient au Whitney Museum of American Art.
La galerie parisienne Jeanne Bucher présente ses œuvres pour la première fois en France. À cinquante-huit ans, Nevelson accède à une reconnaissance internationale.
Elle emménage au 29 Spring Street où elle résidera jusqu'à la fin de sa vie.

**1959**
« Sky Columns Presence » [Présence des colonnes célestes] est la première exposition-environnement de Nevelson à la Martha Jackson Gallery, qui lui fournit depuis 1958 un revenu régulier.
Lors de l'exposition collective « Sixteen Americans » au MoMA, son œuvre côtoie entre autres celles de Jasper Johns, Ellsworth Kelly, Robert Rauschenberg, Frank Stella et Jack Youngerman. À cette occasion, Nevelson crée son premier environnement blanc, *Dawn's Wedding Feas*t [Le Festin nuptial de l'aube]. Elle prend le monde de l'art par surprise, trouvant dans la couleur de l'aube, « plus festive », une luminosité nouvelle.

**1960**
La galerie parisienne Daniel Cordier lui dédie une exposition monographique. Le peintre Georges Mathieu, fasciné par la visite de son atelier à New York avec Pierre Soulages, publie un texte dans le catalogue. Pierre Soulages est admiratif de son œuvre, ce dont témoigne les nombreux ouvrages consacrés à l'œuvre de Nevelson qu'il conserve dans sa bibliothèque personnelle, aujourd'hui propriété du musée Soulages.
Nevelson rejoint la Pace Gallery de Boston, dirigée par Arne Glimcher, avec qui elle collaborera jusqu'à la fin de sa vie. Elle participe à l'exposition « New Forms, New Media » à la Martha Jackson Gallery, aux côtés des futurs protagonistes du pop art, Claes Oldenburg, Robert Indiana et Jim Dine.



Pierre Soulages et Louise Nevelson photographiés par André Morain, 1968, Archives personnelles d'André Morain.

**1961**
Elle expose son unique environnement doré à la Martha Jackson Gallery, *The Royal Tides* [Les Marées royales].
Le communiqué de presse de l'exposition décrit ce développement comme le reflet du « cheminement d'une personne qui est sortie de l'obscurité, du mystère et de la mélancolie de la Nuit pour traverser l'Aube et émerger dans la splendeur du soleil brûlant de midi ». Un mur issu de cet environnement est présenté la même année dans l'exposition collective « The Art of Assemblage » au MoMA, qui fera date.

**1962**
Elle représente les États-Unis à la 31e Biennale de Venise et fait se succéder dans le pavillon américain trois environnements monochromes – doré, noir et blanc – qu'elle conçoit *in situ.*

**1964**
Colette Roberts publie en France la première monographie consacrée à l'artiste.Nevelson participe à la documenta III de Cassel et la Kunsthalle de Berne organise une exposition monographique de son œuvre, contribuant à sa visibilité internationale.

**1966**
Elle débute « Atmosphere and Environment » [Atmosphère et Environnement], une série d'œuvres monumentales en aluminium puis en acier Corten. Ces monuments d'extérieur jouent sur la perception de celui qui les regarde – en fonction de là où il se tient, les découpes géométriques révèlent ou bloquent la vue sur le paysage environnant.
Nevelson empile désormais des contenants préfabriqués pour former ses murs, qui se constituent ainsi en grilles régulières. Ce développement apparaît comme un écho à l'esthétique que l'art minimal déploie alors.
L'artiste fait don de ses archives personnelles aux Archives of American Art, rattachées à la Smithsonian Institution, qu'elle continuera d'enrichir jusqu'à la fin de sa vie.

**1967**
Le Whitney Museum of American Art à New York organise la première rétrospective de son œuvre. Elle en conçoit l'accrochage, qui s'étend des premiers dessins des années 1930 aux sculptures les plus récentes faites de Plexiglas.

**1969**
L'université de Princeton lui commande *Atmosphere and Environment X* [Atmosphère et Environnement X], œuvre monumentale en acier Corten. Dès lors, Nevelson répondra à de nombreuses commandes publiques.

**1971**
Nevelson participe à l'article de Linda Nochlin, « Why Have There Been No Great Women Artists? » [« Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ? »], paru dans le numéro spécial d'ARTnews de janvier consacré à la libération des femmes, aux artistes femmes et à l'histoire de l'art, avec un court texte intitulé « Do Your Work » [Accomplis ton œuvre].

**1973**
Le Walker Art Center à Minneapolis lui consacre une rétrospective majeure dont l'itinérance parcourt ensuite les États-Unis.

**1974**
Le Centre national d'art contemporain à Paris lui consacre sa première exposition institutionnelle en France. Son œuvre est également montrée à la Nationalgalerie à Berlin et au Palais des beaux-arts à Bruxelles.

**1976**
Diana MacKown, assistante et amie proche de Nevelson, publie Dawns + Dusks [Aubes et Crépuscules], l'autobiographie de l'artiste. Cet ouvrage contribue à construire sa mythologie personnelle.

**1977**
Elle expose, à la Pace Gallery, Mrs. N's Palace [Le Palais de Madame N.], aboutissement de son art environnemental. Cette boîte-assemblage de la taille d'une pièce est monolithique, rendant impossible la dispersion des éléments qui la constituent. Un tel démantèlement avait été, contre la volonté de l'artiste, le sort de tous ses autres environnements. Le visiteur qui pénètre dans Mrs. N's Palace est englouti et transporté dans la quatrième dimension. Elle en fera don au Metropolitan Museum of Art à New York.

**1979**
Elle est élue membre de l'Académie des arts et des lettres des États-Unis.

**1983**
L'Opera Theater à Saint Louis invite Nevelson à créer les décors et costumes de la pièce Orphée et Eurydice de Christoph Willibald Gluck, concrétisant le lien qu'elle a entretenu sa vie durant avec la scène.

**1985**
Elle débute la série « Mirror-Shadow » [Miroir-Ombre] où l'esthétique de la grille se confronte à des compositions denses et aléatoires au sein desquelles le mouvement s'exprime par la diagonale. Nevelson s'émancipe de la rigueur de la grille pour exprimer, d'une manière encore renouvelée, la liberté du mouvement.

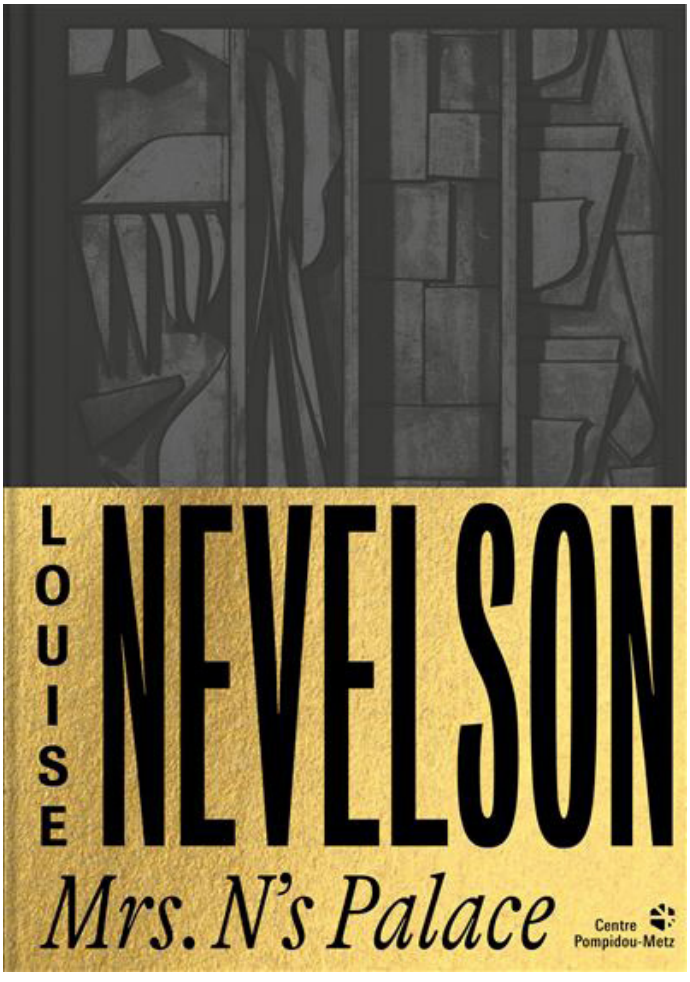
**1988**
Nevelson décède le 17 avril.

## 5. Catalogue

**LOUISE NEVELSON**
*Mrs. N's Palace*

Anne Horvath, directrice d'ouvrage
préface de Laurent Le Bon et Chiara Parisi

Édition du Centre Pompidou-Metz, 2026
206 pages / 39 euros
Disponible en français
En vente à la librairie-boutique du musée Soulages



# 6. Programmation associée

## Cycle de conférences

**14 octobre à 18h30**
**« Présentation de l'exposition et de l'œuvre de Louise Nevelson »**
Par Anne Horvath, commissaire de l'exposition

**04 novembre à 18h30**
**« Des femmes sculptrices au XXe siècle »**
Par Christophe Hazemann, directeur adjoint du musée Soulages Rodez

**02 décembre à 18h30**
**« L'art de l'assemblage après-guerre et l'esthétique du rebus »**
Par Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine, directrice du musée Soulages Rodez

**13 janvier 2027 à 18h30**
**« La sculpture comme  architecture de l'ombre et de la lumière »**
Par Paul-Louis Rinuy, professeur en histoire de l'art à l'Université Paris-VIII, spécialiste de la sculpture contemporaine

Les conférences du musée se déroulent dans d'auditorium du musée, accès gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles.
Info et inscriptions : www.musee-soulages-rodez.fr

## Ateliers du dimanche

**18 octobre de 14h30 à 17h30 : « Pages en relief »**
À l'occasion du lancement de l'exposition Louise Nevelson et de la Biennale du livre d'artiste à Rodez, expérimentez l'assemblage de matières sur un support cartonné.
Atelier ouvert à tous les visiteurs, accessible avec le billet d'entrée du musée.

**Un dimanche après-midi par mois**
à 10h30 ou 14h30 :
Un atelier, ouvert à tous, propose d'explorer l'univers de Louise Nevelson à travers différentes pratiques plastiques et de découvrir son œuvre sous un nouvel angle.
Info : musee-soulages-rodez.fr

**Un livret-jeu**
destiné au jeune public est disponible à l'accueil du musée.

## Évènement exceptionnel

**18 février 2027 - Visites dansées de l'exposition**

Découverte de l'exposition à travers une visite à deux voix où un médiateur et un danseur vous révèlent les passerelles entre l'art de Louise Nevelson et la danse. Ashley Chen, danseur et chorégraphe de la Compagnie Kashyl, interprétera au fil de l'exposition plusieurs solos de Merce Cunningham.

**TROIS REPRÉSENTATIONS LE 18 FÉVRIER : 13H 18H30 20H00**

Tarif : 4 euros, en complément du billet d'entrée.
Réservation : musee-soulages-rodez.fr

## Visites guidées de l'exposition

**Tous les mercredis, samedis et dimanches à 16h30**

Tarif : 4 euros, en complément du billet d'entrée.
Réservation : musee-soulages-rodez.fr

# 7. Itinérance

Centre Pompidou-Metz

Inauguré en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz est un établissement culturel public dédié à l'art moderne et contemporain. Il constitue la première expérience de décentralisation d'un établissement public culturel national, le Centre Pompidou, dans le cadre d'un partenariat inédit avec les collectivités territoriales. Installé au cœur de Metz, il bénéficie d'une autonomie dans ses choix scientifiques et culturels tout en s'appuyant sur l'expertise, les collections et le réseau du Centre Pompidou.

Conçu par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines, le bâtiment constitue en lui-même une œuvre architecturale emblématique. Sa vaste toiture, inspirée notamment du tressage d'un chapeau chinois, couvre la Grande Nef et les différents espaces d'exposition.

Le Centre Pompidou-Metz développe une programmation ambitieuse et pluridisciplinaire, principalement consacrée à l'art moderne et contemporain. Les expositions s'appuient notamment sur les collections du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain au monde, qui compte environ 120 000 œuvres.

Cette ambition se traduit également par une attention particulière portée à la transmission et à l'éducation artistique et culturelle. Le Centre Pompidou-Metz développe des actions à destination des enfants, des adolescents, des familles, des publics scolaires et des personnes éloignées de l'offre culturelle. Son projet éducatif comprend notamment des ateliers et une « École sans toit ni mur », pensée comme un espace d'apprentissage ouvert sur la ville et sur le monde.
Implanté à Metz, au carrefour de plusieurs espaces européens et à proximité des frontières allemande, luxembourgeoise et belge, le Centre Pompidou-Metz joue un rôle important dans l'attractivité culturelle et touristique du territoire. Il accueille chaque année près de 300 000 visiteurs, dont une part importante provient des territoires transfrontaliers. En 2025, l'établissement a enregistré 315 148 visiteurs, confirmant son inscription durable dans le paysage culturel régional et européen.

Sous la direction de Chiara Parisi, historienne de l'art, le Centre Pompidou-Metz poursuit une identité propre, complémentaire de celle du Centre Pompidou parisien. Il propose chaque année 6 à 8 expositions temporaires, d'art moderne et contemporain : des expositions transversales et thématiques, qui permettent de faire dialoguer de nombreuses périodes, disciplines et artistes.

**Première rétrospective de l'artiste en Europe, l'exposition « Louise Nevelson. Mrs. N's Palace » a été conçue et organisée par le Centre Pompidou-Metz et présentée :**
**au Centre Pompidou-Metz du 24 janvier au 31 août 2026,**
**au musée Soulages, Rodez du 17 octobre 2026 au 7 mars 2027.**
**Du 27 juin au 12 septembre 2027, l'exposition poursuivra son itinérance à la Fondation Barnes à Philadephie.**

# 8. visuels presse

## Conditions d'utilisation des images

Toutes les images proposées ci-dessous sont mises à dispositions de la presse.
Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement en usage presse.
Tout autre usage devra être autorisé par les détenteurs des droits.

**ATTENTION :**
Les images ne peuvent être ni recadrées, ni imprimées en travers de la gouttière, ni recouvertes de texte, ni modifiées de quelque manière que ce soit.

Les visuels sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du musée :
**www.musee-soulages-rodez.fr/presse** **mot de passe : estampe**

## Contacts presse


Agence Observatoire
20 rue du pont Neuf
75001 Paris
Aurélie CADOT
+33 (0)6 80 61 04 17 / +33 (0)1 43 54 87 71
aureliecadot@observatoire.fr
www.observatoire.fr

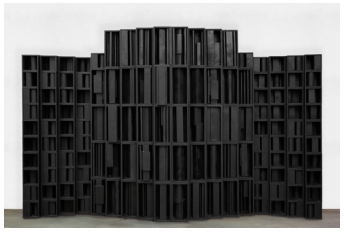
musée Soulages - EPCC
Jardin du Foirail - avenue Victor Hugo
12 000 Rodez
Géraldine BORIES
+33 (0)5 65 73 83 57 /+33 (0)7 87 50 60 30
geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr
www.musee-soulages-rodez.fr




Louise Nevelson, *Ancient City*, 1953-55.
eau-forte sur papier, 55.9 x 75.6 cm.
Courtesy Pace Prints, New York



Louise Nevelson, *Dawn's light*, 1vers 1975.
Bois peint en blanc, 262.2 x 160 x 139.7 cm.
Courtesy Pace Gallery, New York



Louise Nevelson, *Shadow and Reflection I*, 1966.
Bois peint en noir, 273,5 x 430 x 65 cm.
Collection du Musée de Grenoble
Photo : © Ville de Grenoble / Musée de Grenoble



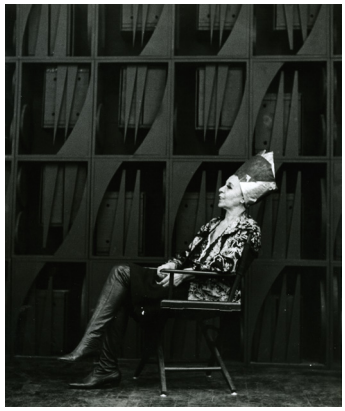
Louise Nevelson, *Dream House II*, 1972.
Bois peint en noir, 58.5 x 58.5 x 30.5 cm.
Alejandro Freites's collection. Alister Alexander / Camerats



Louise Nevelson, *Moving-Static-Moving Figure*, vers 1945. terre cuite peinte, tube de laiton et tube d'acier, 64.6 x 38.6 x 29.2 cm. New York, Withney Museum of America



Louise Nevelson, *Royal Fire* 1960, bois peint en doré, 79.5 x 44.2 x 20 cm 50.8 x 61 cm.
Musée des Beaux-arts de Lyon



Portrait de Louise Nevelson,
devant *Night-Focus-Dawn* vers 1969
Copyright : © Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris / Photo : © Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris- Lisbonne/ Droits réservés

# Les grandes dates

### 24 décembre 1919
Naissance de Pierre Soulages, à Rodez.

### 13 septembre 2005
Signature de la 1ere donation dans la maison de l'artiste à Sète. L'une des plus importantes accordées en France par un artiste vivant :
- 117 peintures sur papier
- la totalité de l'œuvre gravé (plus de 135 pièces)
- 21 peintures sur toile
- 3 bronzes
- 2 peintures incluses dans le verre
- la totalité des travaux préparatoires des vitraux de Conques
- les plaques de cuivre matrices des eaux-fortes
- un fonds documentaire : photos, archives, ouvrages et films

### 13 décembre 2005
Acceptation officielle de la donation par le Conseil de communauté de Rodez agglomération.

### 20 décembre 2005
Attribution au musée Soulages de l'appellation « musée de France » par le Haut Conseil des Musées.

### 20 octobre 2010
Pose de la première pierre.

### juin 2011 - printemps 2014
Chantier - Actions et activités de sensibilisation à l'art contemporain à destination du grand public.

### décembre 2012 – 2ème donation
- 14 peintures sur toile (tableaux de 1946 à 1948)
- des œuvres de 1964 et 1967
- 1 Outrenoir de 1986, un polyptyque de 324 x 362 cm

### 30 mai 2014
Inauguration du musée par le Président de la République, François Hollande. Réalisation de Rodez Agglomération, le musée Soulages a bénéficié du soutien de l'État-Ministère de la Culture, de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, du Conseil départemental de l'Aveyron

### 1er juillet 2019
Création de l'EPCC musée Soulages Rodez avec 4 partenaires (État - Ministère de la Culture, Région Occitanie, Département de l'Aveyron, Rodez Agglomération).

### décembre 2019
"Soulages au Louvre", exposition du centenaire au musée du Louvre

### juillet 2020 – 3ème donation
- 5 peintures sur toile (dont un Outrenoir de 2019)
- 17 peintures sur papier (ensemble de rares peintures sur papier des années 1940-1950)
- le Vase de Sèvres, 2000

### septembre 2020 – Don Karsten Greve
- 1 Outrenoir de 1997, 324 x 181 cm

### septembre 2021
Millionième visiteur

### 25 octobre 2022
Décès de l'artiste

### juin 2023 – 4ème donation
- 7 Outrenoir : 4 polyptyques de grandes dimensions et 3 peintures plus récentes dont la dernière oeuvre réalisée par l'artiste le 15 mai 2022.

### 24 juin 2023 - 7 janvier 2024
Exposition "Les derniers Soulages"
musée Soulages, Rodez

### mai 2024
Le musée Soulages fête ses 10 ans

### juillet 2025
Mme Nicole Belloubet est élue présidente de l'EPCC et Mme Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine est nommée directrice

## Les chiffres clés

**1 500 000** visiteurs (juin 2025) depuis l'ouverture en 2014

**120 000** à **130 000** visiteurs par an

**6 000** m² : superficie totale du musée

**1 700** m² : superficie des espaces muséographiques pour les collections

**535** m² : superficie de la salle d'expositions temporaires

**3** hectares : superficie du jardin du Foirail

**4** donations de Colette et Pierre Soulages : 2005, 2011, 2020, 2023

**12** Outrenoir dans les collections du musée Soulages

**22** dépôts de peintures sur toile et sur papier au musée Soulages

**100** musées et fondations dans le monde conservent des œuvres de Pierre Soulages

plus de **500** œuvres à l'inventaire

**21 460 000** € TTC : Coût des travaux en 2014

## Les expositions temporaires

**Hiroshi Sugimoto. Reprendre la mélodie**
11 avril 2026 - 13 septembre 2026
**Agnès Varda. Je suis curieuse. Point.**
28 juin 2025 - 4 janvier 2026
**Geneviève Asse. Le bleu prend tout ce qui passe**
25 janvier - 18 mai 2025
**Lucio Fontana.**
**Un futuro c'e stato. Il y a bien eu un futur**
22 juin - 3 novembre 2024
**Discrete Series. Pierrette Bloch, l'amie peintre**
28 juin 2025 - 4 janvier 2026
**Les derniers Soulages**
24 juin 2023 - 7 janvier 2024
**RCR Arquitectes. Ici et ailleurs, la matière et le temps**
17 décembre 2022 - 7 mai 2023
**Fernand Léger. La vie à bras-le-corps**
11 juin 2022 - 6 novembre 2022
**Chaissac et Cobra. Sous le signe du Serpent**
16 novembre 2021- 4 janvier 2022
**Gilles Barbier. Machines de production**
18 décembre 2020 - 26 septembre 21
**Le Chat visite le musée Soulages**
24 octobre 20 - 9 mai 21
**Femmes années 50. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture**
14 décembre 19 - 31 octobre 20
**Yves Klein. Des cris bleus**
21 juin - 3 novembre 19
**Pixels noir lumière. Miguel Chevalier**
19 avril - 26 mai 2019
**Pierre Soulages, oeuvres sur papier. Une présentation**
1er décembre 2018 - 31 mars 2019
**Gutai. L'espace et le temps**
juillet - 4 novembre 2018
**Le Corbusier. L'atlier de la recherche patiente. Un métier**
27 janvier - 20 mai 2018
**Calder. Forgeron de géantes libellules**
24 juin - 29 octobre 2017
**Picasso au musée Soulages**
11 juin - 30 avril 2017
**Tant de temps !**
3 décembre 2016 - 4 janvier 2017
**Soto. Une rétrospective**
12 décembre 2015 - 30 avril 2016
**Le bleu de l'oeil. Claude Lévêque**
24 avril - 25 septembre 2015
**De Picasso à Jasper Johns, l'atelier d'Aldo Crommelynck**
14 novembre 2014 - 8 mars 2015
**Outrenoir en Europe**
31 mai - 5 octobre 2014

# 10. Les partenaires

Le 1er juillet 2019, après 5 ans d'existence, le musée Soulages prend une nouvelle dimension et devient un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). En juin 2025, le musée accueille son 1 500 000e visiteur depuis l'ouverture en mai 2014.

Les 4 partenaires fondateurs de l'EPCC :
- État - Ministère de la culture
- Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
- Département de l'Aveyron
- Rodez agglomération

Lors du 1er conseil d'administration de l'EPCC Musée Soulages – Rodez , Pierre Soulages est élu à l'unanimité président d'honneur. Alfred Pacquement, ancien directeur du musée national d'Art moderne – centre Pompidou est élu président de l'établissement public de coopération culturelle et Benoît Decron est nommé directeur.
En juillet 2025, Nicole Belloubet est élue présidente de l'établissement et Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine, est nommée directrice.

## Les amis du musée Soulages

Les amis du musée Soulages est une association créée en 2009. Elle accompagne la vie du musée par l'organisation de conférences d'histoire de l'art, par des d'animations pour les jeunes publics, par des publications, par le montage de festivals
de films d'art et d'essai sur l'art, des visites guidées de musées, d'expositions et d'ateliers d'artiste.
En outre, elle contribue à acheter des œuvres et des documents pour les collections du musée.
**www.amisdumuseesoulages.com**

## Le cercle international Pierre Soulages

Le cercle a été créé en 2022 par un groupe d'amateur d'art passionnés par l'oeuvre de Pierre Soulages et le musée qui porte son nom. Sa mission principale est le soutien financier du musée pour soutenir son développement à long terme, pour contribuer aux acquisitions importantes, à l'agrandissement du musée, aux expositions temporaires et au royonnement international de l'image du peintre et de son musée à Rodez.
**www.cerclepierresoulages.com**

## Les mécènes et parrains du musée Soulages

Le musée Soulages bénéficie du soutien exceptionnel de :
**Maison KORLOFF**

et du soutien annuel d'un fidèle groupe de parrains et mécènes :
**CAPAROL**
**CRÉDIT AGRICOLE NORD MIDI-PYRÉNÉES**
**MERICO PARAGON**
**MOULIN CALVET-MDB INVESTISSEMENT**
**PROCIVIS SUD MASSIF CENTRAL**
**VOLOTEA**

## Les partenaires médias de l'exposition

**LE MONDE**
**ICI OCCITANIE**



© RCR – musee Soulages Rodez - photo : André Méravilles

# 11. Informations pratiques

## Les horaires d'ouverture

**de septembre à juin :**
Du mardi au vendredi de 10h-13h et 14h-18h
Samedi et dimanche de 10h-18h
**juillet et août :**
Du lundi au dimanche de 10h-18h

Fermeture : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre, 25 décembre.

## Les tarifs

**Normal** 12 € / **Réduit** 8 €
Le billet (valable 28 jours), donne accès aux musées Soulages et Fenaille.
**Gratuit** pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, titulaires du minimum vieillesse, accompagnateur groupe, titulaires d'une carte de presse, de la carte Icom, Icomos, personnel des musées de France, artistes membres de la Maison des artistes, donateurs
**Abonnement annuel** 25 € : accès illimité aux 2 musées

## Les visites commentées

**De l'exposition permanente**
Pour découvrir la diversité des oeuvres et la démarche singulière de l'artiste

**Des expositions temporaires**
**Hiroshi Sugimoto. Reprendre la mélodie**
11 avril - 13 septembre 2026
**Louise Nevelson**
17 octobre 2026 - 7 mars 2027

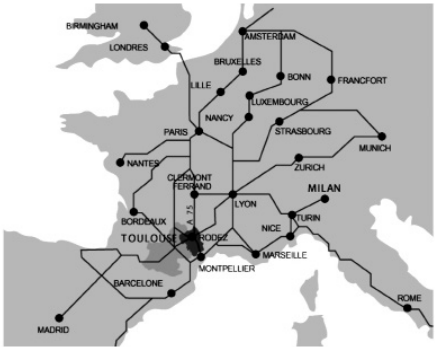
**Sur l'architecture du musée**
Pour découvrir à la fois la collection permanente et l'architecture du musée conçu par RCR Arquitectes

**Infos, billetterie et réservations :**
**musee-soulages-rodez.fr**

## L'espace restaurant du musée

à partir du 16 octobre à 19h, "Chez Armand" investit l'espace de restauration du musée Soulages pour créer **l'Éphémère**, un lieu vivant, ouvert et changeant. Chefs en résidence, déjeuner au musée du jeudi au dimanche ; le soir, du jeudi au samedi, le lieu devient bar à vin et table à partager.
Instagram : @l'ephemere - réservation : 06 86 21 85 52

## Accès




Dans le département de l'Aveyron en Occitanie, Rodez est situé au cœur du triangle Clermont-Ferrand, Toulouse et Montpellier.

**Voiture :**
A75 puis RN88.
**Train :** Paris-Rodez / Rodez-Toulouse
OFFRE LIO train + musée Soulages :
**ter.sncf.com/occitanie**

**Avion :** Aéroport de Rodez-Aveyron, à 20 minutes du musée Soulages.
Liaison aérienne Paris-Rodez
Compagnie VOLOTEA
En saison estivale, l'aéroport de Rodez propose d'autres destinations : Londres et Charleroi...
**plus d'infos : www.aeroport-rodez.fr**

## Contacts presse

Agence Observatoire
20 rue du pont Neuf
75001 Paris
Aurélie CADOT
+33 (0)6 80 61 04 17 / +33 (0)1 43 54 87 71
aureliecadot@observatoire.fr
www.observatoire.fr

musée Soulages - EPCC
Jardin du Foirail - avenue Victor Hugo
12 000 Rodez
Géraldine BORIES
+33 (0)5 65 73 83 57 /+33 (0)7 87 50 60 30
geraldine.bories@museesoulagesrodez.fr
www.musee-soulages-rodez.fr

Textes ou visuels presse à télécharger
http://musee-soulages-rodez.fr/presse
mot de passe : estampe

musée soulages
RODEZ

Partenaires médias de l'exposition :

ici Radio TV Digital — Le Monde

Centre Pompidou-Metz

Partenaires de l'EPCC :

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE — Liberté Égalité Fraternité
La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée
AVEYRON LE DÉPARTEMENT
RODEZ AGGLOMÉRATION

KORLOFF 18 RUE DE LA PAIX
CA NORD MIDI-PYRÉNÉES NOTRE TERRITOIRE VOTRE AVENIR
moulin Calvet [p]artisan de votre réussite
CAPAROL THE POWER OF SURFACE.
merico
PROCIVIS SUD MASSIF CENTRAL TOULOUSE PYRENEES
VOLOTEA
LE CERCLE DES AMIS DU MUSÉE SOULAGES
AMIS DU MUSÉE SOULAGES

musee-soulages-rodez.fr